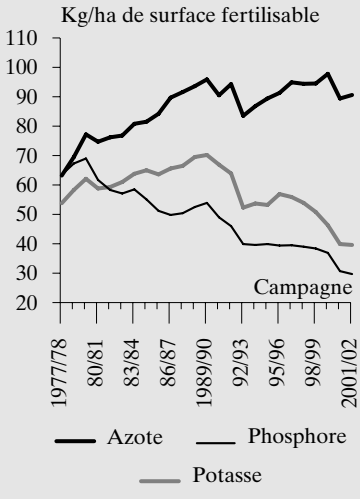
Fertilisation de la campagne 2001-2002 : après la forte chute observée lors

La campagne 2000-2001 avait été marquée par la conjonction d'éléments défavorables à la consommation d'engrais : mauvaises conditions de semis à l'automne et au printemps, conditions météorologiques mauvaises en mars et avril rendant délicat l'épandage d'engrais. Par ailleurs, d'autres facteurs avaient renforcé cette conjoncture difficile : prix exceptionnellement hauts pour l'azote : + 31 %, tandis que la potasse et le phosphore connaissaient des hausses plus modestes respectivement de 2 et 3 % et anticipation de rendements en baisse pour les céréales notamment. Les difficultés de semis avaient entraîné une hausse des jachères et par suite une diminution de la surface fertilisable de 1,6 % (cette dernière étant obtenue en déduisant de la surface agricole utile les jachères et les surfaces en herbe peu productives). Finalement, les livraisons de tous les éléments fertilisants avaient chuté dans des proportions importantes : – 18 % pour le phosphore, – 17 % pour la potasse et – 10 % pour l'azote. Une hypothèse au demeurant plausible pour expliquer la baisse de livraisons d'azote aurait été que des stocks assez conséquents étaient déjà détenus, mais l'enquête sur les pratiques culturales réalisée par le Scees en 2001 tend à l'écarter en faisant état d'un niveau d'utilisation des engrais azotés pendant cette campagne très proche des tonnages livrés. Si la météorologie du printemps a surtout pesé sur la fertilisation azotée, les prix très élevés de l'azote ont également pu pousser à une contraction des commandes de phosphore et de potasse par souci de maintenir le potentiel de rendement tout en modérant l'accroissement des charges.

La consommation d'azote se redresse légèrement

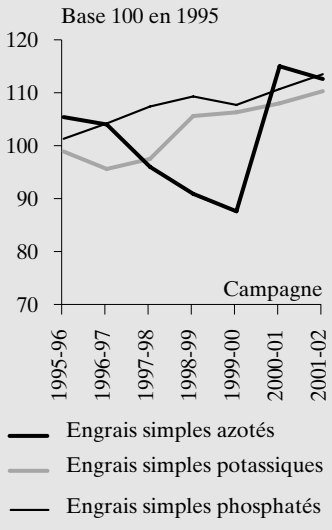


Sources : Unifa, Agreste

Pour la campagne 2001-2002, les prix des engrais azotés se replient quelque peu (avec un retrait de 2,1 % par rapport au très haut niveau de la campagne dernière), cette baisse étant limitée par le niveau encore haut du cours du gaz naturel sur lequel ils sont indexés. Avec cette baisse limitée, les livraisons d'azote sont en hausse de 3 %. Pour ce qui est des doses d'azote employées (i.e. les quantités utilisées rapportées à la portion du territoire national susceptible d'être fertilisée), elles se redressent également car il n'y a pas de reprise des surfaces fertilisables qui restent pratiquement stables (+ 0,2 %).

Quant aux consommations de phosphore et de potasse, les deux autres éléments fertilisants apportés en quantités significatives aux cultures, après avoir paru observer un profil analogue à celui de l'azote entre la campagne 1977-1978 et la réforme de la PAC, elles semblent avoir depuis acquis une certaine indépendance. La consommation de potasse notamment présentait avant la réforme une tendance croissante tout comme celle de l'azote et subissait grosso modo les mêmes chocs aux mêmes moments. Elle est désormais beaucoup plus proche en évolution de la consommation de phosphore dont elle partage la baisse – exception faite du léger redressement observé pendant la campagne 1995-1996. C'est ainsi que pour la campagne 2001-2002, elle

La campagne 2001/2002 a vu un resserrement des indices de prix des éléments fertilisants



Sources : Insee, Agreste - Ipampa